DÉCEMBRE 2007

La voie 08

Le Magazine d'Eiffage Travaux Publics

EIFFAGE TRAVAUX PUBLICS

DOSSIER

FORMER, RECRUTER, FIDÉLISER

LES CLÉS DU SUCCÈS

La société EIFFAGE CONSTRUCTION METALLIQUE, anciennement Eiffel Construction Métallique, a fait l'objet, par décision exécutoire de la Cour d'Appel de Bordeaux en date du 16 mai 2011, d'une mesure d'interdiction d'usage du nom Eiffel à quelque titre que ce soit.
Le présent document réalisé antérieurement au prononcé de cette décision comporte donc encore le nom Eiffel qui n'est plus utilisé à ce jour à titre de marque, dénomination sociale ou nom commercial par la société EIFFAGE CONSTRUCTION METALLIQUE.
Il convient donc de noter que le nom Eiffel n'appartient plus et n'est plus utilisé dans la vie des affaires par la société EIFFAGE CONSTRUCTION METALLIQUE.

EDITO

« Les travaux publics : pour tous et à la portée de tous »

Il n'est plus possible d'ouvrir un journal, d'allumer un poste de radio, un téléviseur, un ordinateur… sans entendre parler de développement durable.

« Tout le monde en parle… Ils le font. » est un digest de ce que nous avons voulu mettre en valeur dans ce numéro de fin d'année. À l'image de notre profession et de notre entreprise : du concret.

Mais Développement durable, ce n'est pas qu'environnement ! C'est aussi, d'abord devrais-je dire, le développement social : recruter, former, fidéliser, promouvoir, transmettre.

Et là, il nous a fallu trier tant les exemples sont nombreux et globalement encourageants.

Un métier d'hommes – au sens générique ! –, un métier de création, d'invention, de réalisation. Au service de tous et à la portée de tous.

Ce sera mon message d'espoir pour 2008. À vous tous, salariés d'Eiffage Travaux Publics et lecteurs, clients et amis, je souhaite une poursuite heureuse de notre développement commun, les pieds sur terre et la tête dans les étoiles.

Jean Guénard
Président

SOMMAIRE

ACTUALITÉ

- Eiffage TP dans le métro… une longue histoire p. 1
- Sécurité : parole aux chefs ! p. 1
- Rhin-Rhône / Perpignan-Figueras : deux LGV sur les rails p. 2
- Le Nord en couleurs p. 3
- Le bitume du Viaduc : sur l'autoroute Blanche p. 4
- Aisne : une voie verte pour rallier Center Parcs p. 5
- Circulation douce dans le Sud-Ouest p. 5
- Lido Sète-Marseillan : chantier environnemental en bord de mer p. 6
- Les hommes d'Ariane p. 7
- La Réunion : on the road again ! p. 8

ARRÊT SUR IMAGES

p. 9

DÉVELOPPEMENT DURABLE / INNOVATION

- Tout le monde en parle… Ils le font ! p. 10
- Laboratoire central de corbas : de nouveaux moyens au service des asphalteurs p. 13

SAVOIR FAIRE

- Déconstruction, désamiantage, dépollution : choisissez SNDTP Boutté p. 14

DOSSIER
FORMER, RECRUTER, FIDÉLISER
LES CLÉS DU SUCCÈS

p. 15

- Fidélisation : mode d'emploi p. 18
- Ascenseur social : les TP en première ligne p. 19

EIFFAGE INFOS

- Epide et militaires en reconversion p. 21
- Le viaduc pour ambassadeur p. 21

1 •

2 •

ACTUALITÉ

EIFFAGE TP DANS LE MÉTRO...
UNE LONGUE HISTOIRE

Après avoir largement contribué il y a dix ans aux travaux de Météor – la première ligne automatisée du métro parisien – et participé à son prolongement cinq ans plus tard, Eiffage TP fait aujourd'hui partie du groupement chargé d'automatiser la ligne 1.
Titulaire de trois lots, l'entreprise a pour mission la remise au gabarit des quais, les reprises des voûtes et parements ainsi que l'incorporation, dans les quais, de platines supports des portillons d'automatisation. Des opérations conduites avec ou sans coupures de circulation des métros, de nuit, afin d'assurer la livraison de stations propres et sûres au petit matin pour les usagers et parfois, simultanément aux interventions menées sur les voies. Ainsi, à la Toussaint, 400 m³ de béton ont été coulés en quatre jours dans quatre stations. Un béton pompé dans les méandres des couloirs mêmes des stations.
Démarrée en mai dernier, cette opération de 22 M€ commandée par la RATP bénéficie d'un délai de 24 mois. Quant à la mise en service de la nouvelle ligne, les voyageurs devront patienter jusqu'en 2010.

3 •

2-3• Après Météor en 1997 et son prolongement jusqu'à Saint-Lazare, en 2003, la RATP mettra en service en 2010 une deuxième ligne de métro entièrement automatisée : la ligne 1. Chaque fois, la Régie aura fait appel au savoir-faire de nos équipes.

1• La Ligne 1 (16,6 km, 25 stations) est la plus ancienne et la plus fréquentée des quatorze lignes du métro parisien. Traversant Paris d'est en ouest, du Château de Vincennes à l'Arche de la Défense, elle sera la première au monde à être intégralement automatisée sans interruption de trafic pour les voyageurs.

SÉCURITÉ
PAROLE AUX CHEFS !

En 2008, tous les chefs de chantier d'Eiffage Travaux Publics – 1 515 personnes – vont être invités à participer, par groupe, à un séminaire interactif sur le thème de la sécurité.
Organisées à Paris, ces réunions au cours desquelles la parole sera donnée à chacun des 100 participants permettront, au-delà d'un état des lieux très précis, d'établir un plan d'actions concret grâce au vécu de ces collaborateurs de terrain et aux suggestions qu'ils seront amenés à formuler.
Les quinze sessions – dont la première aura lieu les 7 et 8 janvier prochains – seront animées par Erick Lemonnier, responsable de la prévention au sein de la direction des ressources humaines.

RHIN-RHÔNE / PERPIGNAN-FIGUERAS
DEUX LGV SUR LES RAILS

Alors qu'en Franche-Comté, les chantiers de la LGV Rhin-Rhône – qui terrassements et génie civil confondus mobilisent plus de 300 collaborateurs du groupe – avancent bon train, en Languedoc-Roussillon, une cérémonie officielle a marqué, le 23 novembre dernier, l'achèvement des travaux de percement du tunnel du Perthus. Cette fois ça y est, la voie est bel et bien ouverte au futur passage des trains...

1 •

Magdalena Alvarez, ministre espagnole du Fomento et Jean-Louis Borloo, ministre d'État, de l'Écologie, du Développement et de l'Aménagement durables, présents ce jour-là ont souligné l'importance de ce tunnel qui constitue une étape majeure dans les liaisons franco-espagnoles, et, plus généralement, entre la Péninsule ibérique et le reste de l'Europe.
Démarré en juillet 2005, le tunnel bitube du Perthus, creusé simultanément par deux tunneliers, avait franchi une étape significative le 1er octobre dernier avec l'achèvement du premier tube et la sortie de Mistral sur le sol français. Tramontane l'a aujourd'hui rejoint achevant le parcours transpyrénéen de 8,3 km de la LGV, dont le tronçon international s'étend au total sur 44,4 km.
Après les terrassiers et les génies civilistes partis vers d'autres projets il y a quelques mois, ce sont aujourd'hui les 450 hommes et femmes d'Eiffage Travaux Publics et de Dragados chargés de l'aventure souterraine de la ligne qui tournent une page… et livrent leurs travaux aux équipes de Wittfeld pour la pose des voies et de Forclum pour l'électrification. Mais Eiffage Travaux Publics ne quitte pas le terrain pour autant. Appia Grands Travaux doit en effet construire les collecteurs de produits dangereux, le réseau d'évacuation des eaux de drainage, le radier en béton (40 000 m³) et les quais latéraux (25 000 m³) qui serviront de caniveaux techniques à l'intérieur du tunnel. Une prestation à réaliser entre mi-décembre 2007 et mi-avril 2008, avant l'achèvement total de la ligne attendu pour le 17 février 2009.

2 •

3 •

1-2 • Après plus de deux ans de travail acharné, les hommes du groupe chargés du creusement du tunnel du Perthus ont savouré, après la sortie de Mistral en octobre dernier, celle de Tramontane, le 23 novembre.
3 • Sur le lot C4 de la LGV Rhin-Rhône, les appuis du viaduc de La Lizaine, ouvrage mixte de 717 m, sont en pleine activité et se succèdent pieux 1800, semelles de 1 000 m³, fûts et chevêtres de 40 m de haut au rythme d'un coulage tous les deux jours. Les équipes préparent par ailleurs l'arrivée d'Eiffel pour la mise en place du caisson métallique du tablier de 5 000 t.

LE NORD EN COULEURS

1 •

Si, comme le dit la chanson, les gens du Nord ont dans les yeux le bleu qui manque à leur décor, en matière d'enrobé aussi, la couleur a toute sa place dans la région. En témoignent, très récemment, quatre interventions menées à bien conjointement par les hommes de MEN et plusieurs entreprises de la région.

2 •

Point de « Men in black » chez Eiffage Travaux Publics Nord ces derniers mois : maîtres d'ouvrage et maîtres d'œuvre régionaux ont véritablement plébiscité les enrobés colorés.
Ainsi, 4 000 m² de Starflex®, un enrobé scintillant, ont été mis en œuvre sur un carrefour très fréquenté de La Madeleine près de Lille. Particulièrement adapté aux pistes cyclables et voies urbaines supportant un trafic de véhicules légers, Starflex®, qui s'applique aussi aux voies piétonnes, doit son originalité à l'effet de scintillement provoqué par la réflexion de la lumière sur des fragments de carbure métallique incrustés à chaud dans l'enrobé.
Parallèlement à Saint-Omer, l'architecte des Bâtiments de France chargé de la rénovation de la caserne de la Barre a, lui, choisi un Gerchrome® beige pour revêtir certaines voies d'accès à ce site classé, tant sa couleur s'harmonise joliment avec celle des murs du bâtiment (photo 2). Un parti pris qui devrait ravir les futurs habitants de ce programme qui, après avoir longtemps abrité des régiments de cavalerie, comptera, dans quelques mois, plus de 200 logements.
Toujours dans le Pas-de-Calais, mais côté littoral cette fois, les responsables du golf des Dunes à Hardelot ont, eux aussi, été sensibles aux tons miel et à l'aspect du Gerchrome® qui imite, et donc préserve, la pierre du Boulonnais (photo 1), et autres matériaux naturels.
Enfin, à Thiant, est-ce la couleur du maillot des footballeurs valenciennois voisins qui a inspiré l'architecte chargé de la construction du collège Jean-Jacques-Rousseau ? L'histoire ne le dit pas, mais aujourd'hui, la cour de l'établissement est bel et bien parée de rouge et de blanc (photo 3) !

3 •

LE BITUME DU VIADUC SUR L'AUTOROUTE BLANCHE

Trois ans après sa mise en service, le viaduc de Millau reste au cœur de l'actualité. L'ouvrage, déjà franchi par quelque 13 millions de véhicules, continue d'être admiré et ses technologies tendent à s'exporter.
C'est ainsi que depuis trois mois, le bitume spécialement conçu pour le Viaduc – l'Orthoprène® – entre dans la composition de 14 km de chaussée sur l'autoroute Blanche en Savoie.
En effet, la société Autoroute et Tunnel du Mont-Blanc (ATMB), concessionnaire de cette section de 100 km, a choisi Appia Savoie Léman pour réaliser un chantier de 2 x 7 km de rechargement à base d'Orthoprène® entre le tunnel du Vuache et la barrière de péage de Viry. Un choix triplement avantageux pour le maître d'ouvrage, les caractéristiques techniques de l'enrobé mince BBMA étudié pour le chantier permettant à la fois de s'affranchir de la lourde mise en œuvre d'un complexe antifissures, de raccourcir sensiblement le délai et de réaliser une substantielle économie.

1 • De g. à dr. : J.-F. Girod-Roux, directeur d'Appia Savoie Léman, D. Revil, chef d'agence, P. Bouchut, chef de centre, B. Port (ATMB), J. Dherbecourt, L. Girou, É. Guillarme (ATMB), S. Boileau, conducteur de travaux, B. Héritier, J. Arpino (Cete de Lyon), J.-P. Triquigneaux et B. Chevallier (ATMB).

1 •

AISNE

UNE VOIE VERTE POUR RALLIER CENTER PARCS

Routière Morin Aisne a réalisé dernièrement une piste cyclable en bordure de la RD19, elle-même revêtue d'un nouvel enrobé, à proximité du dernier-né des Center Parcs ouvert tout récemment au Lac de l'Ailette.
Un double chantier vert, puisque Biophalt® et EBT® ont ici permis de répondre pleinement aux exigences environnementales du client, le Conseil général.
Ainsi, les hommes de l'entreprise ont appliqué 236 t de Biophalt®, notre enrobé fabriqué à base de liant clair d'origine exclusivement végétale sur la piste cyclable. Et quelque 300 t d'Enrobés basse température (EBT®), dont les vertus environnementales sont désormais bien connues, sur la RD 19.
C'est maintenant via une voie belle et bio que l'on peut accéder au complexe touristique. Une voie « verte » qui préfigure peut-être la route de demain.

CIRCULATION DOUCE
DANS LE SUD-OUEST

À travers tout le Sud-Ouest, Eiffage Travaux Publics multiplie les chantiers de passerelles.
Dernier en date, le marché signé avec le Conseil général de la Dordogne portant sur la construction, au Bugue, d'une passerelle piétonne pour franchir la Vézère en doublement d'un pont qui sera in fine entièrement réservé aux véhicules (photos ci-dessous).
Mixte, cette passerelle sera réalisée en léger décalage par rapport à l'ouvrage initial. Ses piles seront implantées dans le prolongement de celles du pont. Elles seront constituées par deux voiles en béton armé et une demi-coque, recouverts de pierres pour assurer une homogénéité au nouvel ensemble.
Démarré au printemps, ce chantier de 1,2 M€ sera livré d'ici la fin de l'hiver.
Parallèlement, à Bayonne (photo ci-contre), les travaux de requalification de l'avenue du capitaine Resplandy, qui comprennent l'édification d'une passerelle pour circulations douces et la réhabilitation des murs de quai (cf. La Voie N° 5), se poursuivent. Au programme de nos équipes sur le site : réalisation de 2 570 m de micropieux, terrassement autour de ces micropieux, découpe du mur de quai, pose des consoles dans les micropieux (de nuit avec fermeture totale de l'avenue), scellement et réfection de voirie. Premier chantier de génie civil de la direction régionale, cette opération de près de 1,7 M€ terminée pour l'entreprise, sera mise en service à la fin de cet hiver.

LIDO SÈTE-MARSEILLAN
CHANTIER ENVIRONNEMENTAL EN BORD DE MER

Les équipes de Mazza Grands Travaux ont entrepris un important chantier de trois ans et demi pour l'aménagement du lido entre Sète et Marseillan. Un projet ambitieux, de plus de 20 M€, qui consiste à déplacer, sur 12 km, la route littorale (ex-RN 112) pour protéger la plage de l'érosion et redonner au front de mer tous ses droits.

Au programme de cette opération environnementale, menée en groupement pour la Communauté d'agglomération du Bassin de Thau : ripage de la totalité de la route de quelque 150 m, création d'une piste cyclable et remodelage total de la plage.
À projet environnemental, chantier environnemental. L'entreprise va ainsi mettre en œuvre tous les moyens nécessaires à la réutilisation des matériaux du site (concassage des blocs de front de mer, fraisages des chaussées existantes et réemploi dans les enrobés ou en jet direct, réutilisation de tous les déblais en remblais, remodelage des dunes…).
De plus un chargé de l'environnement veillera au strict respect de l'ensemble des procédures environnementales : gestion des déchets, des nettoyages, mise sur parc des engins et pleins de carburant, respect et protection des espèces végétales rares…

Côté procédé, la variante Mazza Grands Travaux, préconisant la réalisation de la totalité des chaussées en Enrobés basse température (EBT®) a été retenue. En dépit d'un coût plus élevé, son gain énergétique de 49 % par rapport à un enrobé classique a séduit la maîtrise d'ouvrage. 15 000 à 20 000 tonnes de ces enrobés écologiques seront ainsi appliquées chaque année entre 2008 et 2010, depuis la SEM.
Quant aux enrobés de la piste cyclable, ils seront réalisés avec un liant clair entièrement végétal. Pour l'occasion, Eiffage Travaux Publics a proposé son dernier produit compatible avec les EBT®, le Biophalt®, liant routier organique de nouvelle génération, fabriqué à partir de matières premières résineuses et oléagineuses dont certaines sont polymérisées.

GUYANE
LES HOMMES D'ARIANE

En Guyane, les deux implantations locales d'Eiffage Travaux Publics, DLE Outre-Mer et Sodeca, renforcées par DLE Spécialités, ont démarré l'été dernier, la construction d'un pipeline sur le site du Centre spatial guyanais.

Au programme de cette opération – dont les travaux de déboisage et de création de pistes démarrés en août sont pris en charge par Sodeca, qui assurera également la remise en état des terrains – : la pose, par les hommes de DLE Outre-Mer et de DLE Spécialités, de quatre canalisations de fluides conventionnels sur 11,5 km à mener à bien d'ici avril prochain. Une intervention qui comprend bardage, cintrage, soudage, tranchée, mise en fouille, remblai, essais, raccordements des ouvrages à l'intérieur desquels circuleront, dès leur mise en service en novembre 2008, de l'air haute et basse pression, de l'azote et de l'hélium, entre les bases de lancement Ariane et Soyuz.

Conduite pour Arianespace, maître d'ouvrage et Air Liquide, maître d'ouvrage délégué, cette opération comprend notamment la traversée de deux rivières à réaliser par forage dirigé, rythmé par la saison des pluies et le passage sur 1 400 m de l'ouvrage sur le site de Soyuz, lui-même actuellement en construction.

60 personnes, dont 21 venues spécialement de métropole, encadrées par Michel Dagorne, responsable d'affaires, sont mobilisées sur cette opération de près de 8,4 M€.

1 •

LA RÉUNION
ON THE ROAD AGAIN !

Après les terrassiers et les génies civilistes, dont certaines interventions sont d'ores et déjà livrées, ce sont les routiers d'Eiffage Travaux Publics qui vont, dans les prochains mois, œuvrer sur la route des Tamarins.

Les couleurs d'Eiffage Travaux Publics flottent sur la route des Tamarins à la Réunion, où les équipes de l'entreprise s'activent depuis trois ans, et auront à terme réalisé, en groupement, 14 km de voie – près de la moitié du tracé – nécessitant deux millions et demi de mètres cubes de terrassements et près de 100 000 mètres cubes de béton.

Avec deux lots de terrassement, ouvrages d'art et rétablissement de communication (Toarc), deux ouvrages d'art exceptionnels (les viaducs de Saint-Paul et de la ravine Trois-Bassins) et deux ouvrages d'art non courants (OANC) à livrer d'ici début 2009, Eiffage Travaux Publics se révèle l'un des acteurs majeurs de ce projet colossal pour lequel elle vient d'enregistrer une toute dernière commande relative, cette fois, à la moitié des travaux de chaussées de l'artère.

Appia Grands Travaux, en groupement avec Fougerolle Ballot, notamment, est en effet chargée de fabriquer et d'appliquer 170 000 t d'enrobés, ainsi que les assainissements de surface et les équipements de sécurité (4 000 m³) sur le tronçon sud de la Route, entre la ravine Fontaine et l'échangeur de l'Etang-Salé. Des travaux à réaliser en 2008.

Un nouveau succès pour l'entreprise qui pourra s'enorgueillir d'avoir déployé la quasi-totalité de ses savoir-faire sur cette voie rapide qui reliera, par les Hauts de l'île, Saint-Paul à l'Etang-Salé.

2 •

3 •

1 • **Long d'environ 7,5 km, le premier lot de Toarc décroché par l'entreprise sur la route des Tamarins a été livré en avril dernier après 33 mois de travaux.** Situé sur la commune de Saint-Paul, il comprenait 1 200 000 m³ de terrassements, dont 900 000 m³ à miner, ainsi que 350 000 m³ de décapage, 850 000 m³ de remblai, 500 000 t de concassage et 110 000 m² de couche de forme. Cinq passages inférieurs (PI), onze ouvrages hydrauliques (OH) et cinq rétablissements de communication étaient également au programme de cette opération d'un montant total de plus de 43 M€.

2 • **Le chantier du viaduc de la ravine Trois-Bassins a franchi une étape décisive le 26 octobre dernier avec le clavage de l'ouvrage.** Ce jour-là, les deux fléaux, l'un partant de la culée C0 et l'autre de la pile P1, se sont rejoints, assurant ainsi la jonction entre les deux rives de la ravine.
Cette opération de 33 M€ s'achèvera dans les prochaines semaines.

3 • **Véritable mini-Toarc de près d'un kilomètre de long, le lot OANC 2 est composé de deux ponts identiques de 100 m de portée, franchissant les ravines Colimaçon et Chaloupe.** Des viaducs séparés par quelques centaines de mètres de terrassement et par un petit ouvrage mixte dont la charpente est réalisée par Eiffel et qui enjambe une troisième ravine, celle de Bras-Mouton. Ce tronçon de 28 M€ doit, lui, être livré l'été prochain.

ARRÊT SUR IMAGES

1 •

2 •

3 •

4 •

1 • Les premières résilles de la façade des Enfants du Paradis, un programme de logements couplé à la réhabilitation d'un cinéma développé par Eiffage Immobilier à Chartres, ont été posées en cette fin d'année 2007.
Imaginées par l'architecte Rudy Ricciotti, ces résilles, à l'instar de celles de l'université parisienne Denis-Diderot, sont fabriquées en BSI®Céracem, le béton à ultrahautes performances d'Eiffage Travaux Publics.

2 • Eiffage TP Génie Civil & Nucléaire (GCN) a récemment été distinguée par EDF pour ses performances en matière de prévention et de sécurité à la centrale de La Maxe en Moselle. Les équipes du groupe présentes sur le site y ont réalisé des travaux de remise en état de la cheminée.

3 • La division Précontrainte d'Eiffage TP a tenu, du 26 au 28 novembre derniers, un stand conjoint avec Dywidag-Systems-International à l'occasion de la divulgation des conclusions du rapport de Workshop 534 organisée à Toulouse dans les locaux de l'université Paul-Sabatier. Workshop 534 est un groupe de scientifiques européens qui depuis cinq ans réfléchit à de nouveaux matériaux, systèmes, méthodes et conceptions pour des structures durables en béton précontraint.

4 • Comme chaque année, Eiffage Travaux Publics était présent au Salon des maires et des collectivités locales organisé du 20 au 22 novembre à la Porte de Versailles à Paris.
Notre stand, qui, pour la deuxième année consécutive, présentait également les branches Construction, Maintenance multitechnique et Construction métallique d'Eiffage a été très visité. En marge du Congrès, une grande soirée au Paradis Latin a par ailleurs réuni plus de 600 participants le mardi 20 novembre.

1 •

TOUT LE MONDE EN PARLE... ILS LE FONT !

600 t d'équivalent carbone gagnées par-ci, 240 000 t de matériaux recyclés créées par-là, cinq procédés spéciaux plébiscités par les maîtres d'ouvrage et qui conjuguent entretien des routes et préservation des ressources... Appia Grands Travaux fait partie des meilleures en termes de développement durable. Détails.

En matière de gestion des déchets, Appia Grands Travaux s'est concentrée sur trois types de matériaux, qui représentent à eux seuls plus de 60 % de la quantité globale produite sur ses chantiers. Pour l'entreprise, une bonne gestion des bétons de démolition, des fraisats d'enrobés et des aciers est traitée sous l'angle de la réutilisation et permet de proposer des variantes économiquement intéressantes tant pour elle-même que pour ses clients.
Extraordinairement bien exploité avec Aéroports de Paris sur la plate-forme de Roissy, le dispositif du retraitement des bétons de démolition proposé par Appia Grands Travaux, a obtenu tous les agréments liés à la fourniture de matériaux exigés par ADP. Un résultat bien compréhensible au regard des avantages d'une méthode grâce à laquelle on diminue l'exploitation des ressources, on minimise les distances de transport et, de fait, les risques d'accidents – la plate-forme de retraitement étant située sur l'emprise du chantier – tout en assurant une économie au client.

FRAISATS D'ENROBÉS = CHAUSSÉES À RÉNOVER UNE ÉQUATION GAGNANT-GAGNANT

Pour la gestion des fraisats d'enrobés, le client est généralement moteur car les solutions sont prises en compte dès le dossier d'appel d'offres lors d'opérations d'entretien. Le gisement de fraisats constitue alors la chaussée à rénover. Pour Appia Grands Travaux, il s'agit de trouver la formule qui permettra une utilisation maximum des fraisats du site. Une tâche désormais facilitée par le poste mobile acquis tout récemment par l'entreprise et capable, à terme, de proposer l'utilisation de plus de 70 % de fraisats dans une formule de recyclés.

245 000

C'est le nombre de tonnes de matériaux identifiés comme revalorisés sur les chantiers ou mis en stock pour utilisation ultérieure. Appia Grands Travaux a produit en 2007 l'équivalent de la production annuelle d'une petite carrière de150 t/h soit 240 000 t/an en matériaux recyclés.

DE L'ACIER QUI VAUT DE L'OR !

La gestion des aciers provenant d'opérations de démontage de glissières de sécurité (900 t sur les établissements AER) ou de démolition de béton ferraillé offre elle aussi un intérêt financier. Matière première en hausse constante ces derniers mois, ces aciers recyclés sont en effet, après passage en centre de retraitement, revendus par l'entreprise qui diminue ainsi ses coûts d'intervention.

PROCÉDÉS SPÉCIAUX : LA PREUVE PAR 5

Au travers de son établissement Procédés spéciaux, Appia Grands Travaux dispose par ailleurs de cinq procédés mécanisés qui conjuguent entretien des routes et économies des ressources naturelles. Des procédés qui de surcroît diminuent la pénibilité du travail de nos équipes et apportent une solution économique à nos clients.

DES ÉCONOMIES DE RESSOURCES À LA PELLE

Technique utilisée	Volume annuel	Economie de ressource	Economie au m²
Arc 700®	450 000 m²	250 000 t	625 kg
Granuchape®	750 000 m²	29 000 t	39 kg
EMF 200	25 000 t	20 000 t	60 kg
Grenaillage	500 000 m²	9 000 t	18 kg
TOTAL		308 000 t	
ECF (22 kg en monocouche/ 44 kg en bicouche)	2 700 000 m²	BBTM Gravillonnage	30 kg -4 kg

1 • L'opération exemplaire de retraitement des bétons, initiée en 2005 par l'entreprise et gérée avec Aéroports de Paris à Roissy, a permis à l'ensemble des bétons de démolitions (56 300 t) d'être récupérés, concassés et transformés en grave naturelle, grave ciment et remblais 0/31.5 et réutilisés sur le site pour les couches de formes des structures des chantiers neufs de la plate-forme. Au titre d'un bilan carbone, ces 56 000 t de matériaux constituent une économie de transport et de fourniture représentant près de 600 t équivalent carbone.
2 • Sur l'aéroport de Nîmes, lors de la réfection de la piste en béton, les zones de purges ont été remblayées avec le béton concassé provenant de la démolition (13 000 t).
3 • 1 300 t d'acier provenant des bétons ferraillés du chantier de l'A5 ont été envoyées en centre de retraitement afin d'être ensuite revendues une fois transformées en acier recyclé.
4 • Sur l'A89, en fin de chantier, une partie des blancs de centrale et des fraisats d'enrobés a été utilisée en remplacement de couche de GNT sur les accès de service (1 800 t) et les assises d'ouvrages extrudés (2 400 t).

2 •

- L'Arc 700® permet un retraitement en place de la structure de la chaussée. Avec une réalisation moyenne de 450 000 m²/an, ce sont quelque 250 000 t de matériaux qui sont économisées chaque année. L'équivalent là aussi d'une petite carrière !
- Le Granuchape® est un procédé de mise en œuvre d'enrobés ultra-minces à grande vitesse. Il représente environ 750 000 m² mis en œuvre par an et n'utilise que 26 000 t de matière première contre 55 000 t en technique traditionnelle.
- L'EMF 200 (Enrobeuse mobile à froid) permet la régénération d'une couche de chaussée en utilisant des fraisats provenant du site ou d'ailleurs (25 000 t/an). Cette activité est en développement.
- Le grenaillage, permet de régénérer l'adhérence d'une chaussée sans aucun apport de matériaux neufs. Cette activité représente 500 000 m² traités par an et peut se comparer à un gravillonnage de 18 kg/m² en technique traditionnelle. De quoi économiser 9 000 t de matériaux nobles type porphyre chaque année.
- L'ECF (Enrobé coulé à froid) est un procédé grâce auquel sont mises en œuvre des couches de chaussées très minces et à basse consommation de matières premières (2 700 000 m²/an hors Cote). Cette technique, située entre le gravillonnage et un BBTM traditionnel, offre pour sa part un véritable intérêt économique.

VOUS AVEZ DIT ÉQUIVALENT CARBONE ?

1 kg de CO_2 vaut 0,2727 kg d'équivalent carbone, c'est-à-dire le poids du carbone seul dans le composé "gaz carbonique".
Pour les autres gaz, l'équivalent carbone = PRG relatif x 0,2727
Cette convention permet de savoir sans calcul combien d'équivalent carbone nous obtiendrons dans le CO_2 résultant de la combustion d'un hydrocarbure donné. Il suffit de mesurer le poids de carbone par kg d'hydrocarbure brûlé, et cela donnera l'équivalent carbone du CO_2 émis.

Source : http://www.manicore.com - Jean-Marc Jancovici

3 •

4 •

TOUT LE MONDE EN PARLE...
MOBILISATION GÉNÉRALE

Dans toutes les régions d'Eiffage Travaux Publics on se mobilise en matière de développement durable. Les matériaux et procédés innovants élaborés dans nos laboratoires sont mis en œuvre à travers tout le pays. Des investissements sont réalisés par de nombreux établissements soucieux de se doter de matériels modernes dont les caractéristiques permettent de réduire, ici la consommation d'eau, là celle de gaz... Et des initiatives locales viennent compléter le dispositif général. Morceaux choisis.

PréFerNord, par exemple, basée à Fretin et spécialisée dans le traitement de matériaux ferreux s'est récemment illustrée de façon originale et internationale.
En effet, la marque nordiste a procédé à l'enrichissement de ferrailles en provenance de Martinique destinées au marché indien. Les matériaux ont quitté Fort-de-France à l'état brut par bateau, sont arrivés à Dunkerque et ont été acheminés jusqu'à Fretin, y ont passé trois jours et subi un traitement d'enrichissement de choc, avant de repartir pour un site sidérurgique proche de Bombay. Parfaitement réussie, cette première opération pourrait déboucher sur le traitement de quelque 20 000 t de ces ferrailles chaque année.

LA DOUBLE VIE DES BETTERAVES CHAMPENOISES

Parallèlement, dans l'Aube près de Troyes, un partenariat astucieux a démarré entre Appia Champagne et la sucrerie-distillerie Cristal Union. De quoi s'agit-il ? Pour la première de récupérer des matériaux qui lui permettront de préserver ses ressources naturelles, les carrières n'étant pas inépuisables. Pour la seconde de se débarrasser proprement et à moindre coût de sable dont elle n'a pas l'utilité. Né d'une rencontre au Club d'écologie de Troyes entre Patrick Thomassin, le directeur d'Appia Champagne et Gérard Bru, le responsable Environnement de Cristal Union, ce partenariat porte sur le recyclage de quelque 300 t de sable par jour durant la campagne betteravière. En effet, même arrachée proprement, la betterave sucrière reste terreuse, ici en l'occurrence, sableuse. Peu, bien sûr, mais lorsque Cristal Union en traite entre 22 000 et 24 000 t par jour, la quantité de sable résiduel atteint les 300 t !
La mission d'Appia Champagne consiste donc à récupérer gratuitement ce sable – au total entre 10 000 et 12 000 t au cours des quatre mois que dure chaque campagne – et de le réutiliser sur ses chantiers.
À l'arrivée tout le monde y gagne. La distillerie diminue sa facture de traitement de déchets et l'entreprise préserve ses carrières, en réalisant du même coût une économie sur les taxes d'État pour l'extraction. Quant aux chantiers sur lesquels sont réutilisés ces sables sucrés, ils sont soigneusement choisis par l'entreprise qui, traçabilité oblige, en informe la distillerie.

1 • 40 000 t de ferrailles ont été enrichies par PréFerNord en 2007.

LABORATOIRE CENTRAL DE CORBAS
DE NOUVEAUX MOYENS AU SERVICE DES ASPHALTEURS

Devant les attentes de plusieurs régions en matière de formulation d'asphaltes et sous l'impulsion d'un club d'asphalteurs créé au sein d'Eiffage Travaux Publics, le laboratoire central de Corbas vient de se doter de nouveaux moyens spécifiques. Un matériel qui devrait permettre, en outre, de mener l'asphalte sur la voie du développement durable.

« Il y a quelque temps déjà que la demande de mise au point de formules d'asphalte se faisait pressante de la part de nos applicateurs, explique Jean-Pierre Triquigneaux, directeur du laboratoire central de Corbas. Qu'il s'agisse de Nicolas Joly, Séphane Houset et Sébastien Giroudon au nom des Asphalteurs Réunis en région Rhône-Alpes / Auvergne, de Jean-Luc Colliou et Laurent Lemaire pour Sesen dans le Sud-Ouest ou de Muriel Lagorgette et Patrick Huteau du côté d'Appia Est IdF en région Ile-de-France / Centre, tous multipliaient les appels du pied !
Sous leur impulsion et celle de Marc Jourdan du service technique régional Ile-de-France / Centre, un club des asphalteurs du groupe a d'ailleurs été créé, poursuit Jean-Pierre Triquigneaux, dont les membres se sont déjà réunis à deux reprises, au Centre d'études et de recherches de Corbas en 2006 et à Ivry-sur-Seine en 2007. Ses objectifs : le partage d'expériences, de matériel et le développement de nouvelles formules.

UN VÉRITABLE PÔLE DÉDIÉ

Parallèlement, notre participation depuis 2000 aux travaux du groupe de travail « Essais » de l'Office des Asphaltes, nous imposait de disposer de moyens de fabrication en laboratoire.
C'est désormais chose faite, puisqu'un malaxeur chauffant spécial pour asphalte coulé d'une capacité de 5 à 30 kg (photo 1) est venu compléter et enrichir notre parc d'équipement en juillet dernier. »
Frédéric Loup et Yohann Barde, respectivement ingénieur et technicien supérieur à la section Structures de chaussées du laboratoire de Corbas, ont pris en charge ce pôle d'activité Formulation d'asphaltes coulés.
Un dispositif qui permettra à de nouvelles formules de voir le jour très prochainement. L'étude de la diminution de la température de fabrication et l'utilisation de liant végétal sont d'actualité… Du « pin » sur la planche en perspective !

1 •

2 •

QUATRE ESSAIS POUR CARACTÉRISER L'ASPHALTE COULÉ

- la maniabilité est appréciée visuellement et manuellement (photo 2) bien qu'il existe une norme française d'essai datant de 1991 mais peu pratique d'emploi ;
- l'essai d'indentation (norme européenne de juin 2004) est le plus couramment utilisé pour apprécier la qualité du produit fini en terme de résistance au poinçonnement. Nous avons donc adapté notre banc de poinçonnement de matériaux pour revêtements de sols industriels, élargissant ainsi son domaine d'emploi à moindre coût.
- l'essai de retrait thermique contrarié détermine l'aptitude d'un asphalte à ne pas fissurer au niveau des points sensibles (angles) sous l'effet d'un refroidissement brutal.

Un quatrième essai est en cours de mise au point à Corbas. Il s'agit du retrait thermique dimensionnel libre qui permet de caractériser l'évolution du retrait de l'asphalte sous l'effet de cycles thermiques.

DÉCONSTRUCTION, DÉSAMIANTAGE, DÉPOLLUTION
CHOISISSEZ SNDTP BOUTTÉ

Spécialisée dans la déconstruction, le désamiantage, le terrassement et la dépollution de sol, SNDTP Boutté, implantée à Rouen, développe son savoir-faire sur le grand Ouest, le Nord et l'Ile-de-France.

Filiale d'Eiffage Travaux Publics Ouest dirigée par Fabien Lefrançois, SNDTP Boutté bénéficie d'une expérience acquise tant dans la démolition d'ouvrages de 20 m de haut, dans les domaines privé et public, que sur des chantiers réalisés en milieu industriel (friches, unités désaffectées…). Développant une offre de services complète pour tous projets de réaménagement urbain et industriel, ses références sont multiples : déconstruction partielle du site Kodak à Caen, retrait de 5 tonnes d'éléments amiantés et de plus de 1 700 tonnes de revêtements bitumineux aux anciennes halles Sernam du Havre, désamiantage de 6 000 m² d'ardoises ciment sur des bâtiments de 16 m de haut ou déconstruction de 470 logements à Chartres…
SNDTP Boutté s'est par ailleurs progressivement diversifiée dans la dépollution avec revalorisation des matériaux. Ainsi cet impressionnant chantier de l'ancienne caserne militaire de Vernon dans l'Eure, où rien ne se perd ! Sur 10 ha, une trentaine de bâtiments construits majoritairement en pierre de Vernon, très recherchée, sont en cours de destruction. Là, il ne s'agit plus comme il y a quelques années de « casser à la boule » et d'évacuer les gravats mais de déconstruire méthodiquement et de valoriser au mieux les matériaux. La valeur ajoutée est bel et bien là.

Pour la circonstance, SNDTP Boutté s'est associée à une entreprise spécialisée dans la récupération de matériaux nobles. Moyennant une contrepartie financière, ce qui lui a permis de faire un meilleur prix à son client – l'Établissement public foncier de Normandie (EPFN), agissant pour le compte de la Communauté d'agglomération des Portes de l'Eure (Cape) –, les matériaux sont en grande partie récupérés et revalorisés. Ainsi, des centaines de mètres cubes de pierre de Vernon serviront ailleurs pour la construction de maisons de haut de gamme et la rénovation de demeures patrimoniales, notamment. Mais les blocs de pierre ne sont pas les seuls matériaux valorisés, une grande partie des bois de charpente sont aussi recyclés, les poutres les moins intéressantes étant destinées à une usine d'incinération.
Le recyclage sur place est également favorisé. SNDTP Boutté a donc installé une plate-forme de gravats où béton, parpaings et autres matériaux de base sont concassés. Ils serviront, plus tard sur place, en fonds de voiries. Un volume estimé à 12 000 m³ qui évite les va-et-vient des quelque 300 camions qui, chaque jour, seraient nécessaires à leur évacuation. Une belle référence environnementale !

CARTE D'IDENTITÉ

SNDTP Boutté
Entreprise familiale rachetée en 2004 par Eiffage Travaux Publics.
Collaborateurs : 30
CA 2007 : 5,8 M€
Qualifications : Qualibat 15.12 (retrait d'amiante sous forme non friable), 11.12 et 13.11.
Contact : 02 35 75 25 03.

FORMER, RECRUTER, FIDÉLISER

LES CLÉS DU SUCCÈS

Croissance soutenue de l'activité, départs massifs en retraite et image difficile de ses métiers : le monde des travaux publics se heurte à d'importants problèmes de recrutement. Eiffage Travaux Publics a su mettre en place, en amont, d'importants moyens pour faire face à ce véritable défi qui consiste à assurer la relève de ses personnels. Secrets d'une stratégie bien rodée.

Dans les travaux publics en France, le millésime 2007 restera sans doute comme l'un des meilleurs crus. Avec un chiffre d'affaires global estimé à 42 milliards d'euros et une hausse d'activité de 7,5 % sur les douze derniers mois*, la profession enregistre cette année encore de beaux succès. Mais cette conjoncture favorable va de pair avec des besoins particulièrement cruciaux en termes de recrutement afin de satisfaire les demandes des donneurs d'ordre : 15 000 nouveaux postes ont été créés depuis janvier dernier, sans compter le remplacement des départs à la retraite de plus en plus nombreux, papy-boom oblige. Un véritable défi pour les entreprises du secteur et naturellement pour Eiffage Travaux Publics, pour qui le seul maintien des effectifs sur les cinq prochaines années passe par un recrutement annuel avoisinant 1 500 personnes. Pénurie de main-d'œuvre, image écornée de la profession : la direction des Ressources humaines a imaginé – et mis en place – un plan de bataille parfaitement structuré pour attirer, recruter, intégrer et former les nouveaux embauchés, et ce quel que soit leur statut (ouvrier, Etam ou cadre). Un éventail de mesures dont le principal objectif est de fidéliser tous ceux qui, à un moment de leur vie professionnelle, ont choisi de faire confiance à Eiffage Travaux Publics pour mener leur carrière. Avec un cœur de cible : les jeunes, diplômés ou non.

PARRAIN, TUTEUR ET NOUVEL EMBAUCHÉ : LE TRIO GAGNANT

La nomination de « parrains », aussi appelés coordinateurs emploi, dans chacune des directions régionales a permis de formaliser un certain nombre d'actions menées à travers le groupe. « Leur mission consiste à promouvoir l'entreprise auprès des écoles, notamment au travers d'opérations de communication, à accueillir les jeunes et à assurer leur intégration, explique Thomas Parmentier, responsable de la politique jeunes. Ce dernier point comporte plusieurs facettes : la création systématique de "binômes" tuteur-jeune appelés à durer un an au minimum, ce qui favorise également la transmission de notre culture d'entreprise, l'évaluation des compétences ainsi que la mise en place d'actions de formation selon les besoins exprimés. » Et pour que cette démarche soit vraiment professionnelle, les personnes occupant des fonctions de tutorat sont elles-mêmes formées sur les aspects pédagogiques et techniques de leur mission. Leur rôle est reconnu par leur inscription à l'Ordre national des tuteurs de la Fédération nationale des travaux publics. L'alternance, qu'il s'agisse de contrats de professionnalisation ou d'apprentissage, représente un des moyens privilégiés qu'Eiffage Travaux Publics développe pour assurer ses besoins en personnel. Tous les niveaux de formation sont concernés, qu'il s'agisse

* Chiffres FNTP

→→→→

d'obtenir un CAP, un baccalauréat professionnel, un BTS ou un diplôme d'ingénieur. « Depuis une vingtaine d'années, nous avons toujours misé sur cette façon d'intégrer les jeunes dans nos établissements, quel que soit le type de poste à pourvoir, confirme Jean-Noël Caire, directeur d'Appia Révillon. Le taux de "concrétisation" de ces contrats s'élève à 80 %, qu'il s'agisse de réussite au diplôme préparé ou de bonne intégration dans l'entreprise. Avec plus de 6 % de nos effectifs en alternance, nous sommes en phase avec l'objectif fixé au niveau d'Eiffage et bien au-delà de l'obligation légale de 2 %. » Avantages : lorsqu'ils terminent leur formation, les nouveaux embauchés sont 100 % opérationnels… et apportent leur dynamisme aux équipes en place.

PARTENARIATS ET SALONS PROFESSIONNELS : UN VIVIER À NE PAS NÉGLIGER

Il arrive également que la formation en alternance puisse répondre à des besoins très particuliers, comme dans le cas d'Eiffage Travaux Publics Réseaux. « Je souhaitais développer nos compétences dans le domaine des études techniques, résume Jean Corbineau, directeur de l'établissement de Lisses. Pour cela, j'ai mis en place un partenariat avec le Cesfa BTP de Bagneux, dans les Hauts-de-Seine, pour former un jeune ingénieur en alternance. Aujourd'hui, Grégory Brismeur, diplômé, est parfaitement formé pour soutenir les conducteurs de travaux dans leurs missions et leur permettre d'être très réactifs face aux demandes des maîtres d'œuvre. »
C'est certainement dans la création de partenariats avec les écoles, ainsi que dans la présence accrue d'Eiffage Travaux Publics dans les forums et autres manifestations proposées par les structures d'enseignement de tous niveaux que réside une des pièces maîtresses du succès sur le chemin du recrutement. Les opérations menées en Rhône-Alpes avec le Syndicat professionnel régional de l'industrie routière (Sprir) en sont autant d'exemples concrets. « Une collaboratrice du Sprir "tourne" en permanence dans les collèges de la région, résume Jean-François Girod-Roux, directeur d'Appia Savoie Léman. Elle anime des réunions d'information pour tous les élèves souhaitant arrêter leurs études et entrer dans la vie active, relève les candidatures et les transmets ensuite aux sociétés de TP les plus proches de leurs lieux de résidence. » Présentation des métiers, visite de chantier, journée d'information collective en centre de formation, entretien individuel, etc. : les contacts avec les écoles assurent près de 50 % des recrutements de la direction régionale Rhône-Alpes / Auvergne.
D'autres actions de sensibilisation sont également organisées avec les missions locales ou les ANPE. « C'est ainsi que nous avons pu constituer des groupes d'une douzaine de personnes pour former des agents techniques TP connaissant les rudiments de nos

EIFFAGE TRAVAUX PUBLICS CRÉE SES PROPRES ÉCOLES

Les deux premières Écoles Eiffage Travaux Publics ont vu le jour en Ile-de-France et en Méditerranée. Un concept qui pourrait essaimer dans d'autres directions régionales, en fonction des besoins en personnel.
Pour disposer de personnel correspondant exactement aux besoins rencontrés sur les chantiers, rien de tel que de concevoir des formations « maison » et de les proposer à des jeunes sans emploi fixe, par l'intermédiaire des ANPE ou des missions locales, via un contrat de professionnalisation d'un an. Tel est le concept qui a abouti à la naissance des deux premières Écoles Eiffage Travaux Publics, l'une à Bernes-sur-Oise (Val-d'Oise) en novembre 2006 en partenariat avec l'Afpa, et l'autre à Mallemort (Bouches-du-Rhône) en octobre 2007 en collaboration avec le Centre Émile-Pico. « Nous proposons des formations de coffreurs, de maçons VRD, de conducteurs d'engin et de poseurs de canalisation, détaille Jean Marchal, coordinateur emploi pour Eiffage Travaux Publics Ile-de-France / Centre. Les promotions 2007 et 2008 regroupent une petite centaine de jeunes. Tous enchaînent le même cursus : un stage d'initiation de trois mois aux métiers des TP, suivi de douze mois d'alternance. »
Une mobilisation générale des ANPE du Sud de la France a permis le

1 •

2 •

1 • En 2006, près d'un stagiaire sur deux s'est vu proposer un CDI indique Aurore Benoist de Beaupré, chargée des relations campus.
2 • Jean Corbineau, directeur de l'établissement de Lisses d'Eiffage Travaux Publics Réseaux, à droite aux côtés de Grégory Brismeur jeune diplômé, assistait, le 29 juin dernier à la remise des diplômes de la promotion avril 07 du Cesfa-BTP avec lequel il a mis en place un partenariat. Comme lui, nombreux sont les patrons de filiale et d'établissement d'Eiffage Travaux Publics à prôner un rapprochement avec les écoles du BTP.

métiers, ajoute Jean-Pierre Frattaruolo, coordinateur emploi de la DR. Lorsque les contrats sont signés, les jeunes sont confiés à un tuteur, chef d'équipe ou compagnon expérimenté. Ces derniers doivent être proches des nouvelles recrues, désireux de transmettre leur expérience et de leur inculquer les bons comportements sur les chantiers. Nous souhaitons que s'instaure une vraie relation d'aide, sans – bien sûr – tomber dans l'assistanat ! »

LES DIPLÔMÉS DES GRANDES ÉCOLES REDÉCOUVRENT LES TP

Si l'alternance représente un moyen privilégié de recrutement, elle ne constitue cependant pas la seule voie d'accès pour débuter une carrière chez Eiffage Travaux Publics. Le recrutement passe également par la détection et l'embauche de diplômés, notamment ceux issus d'écoles supérieures formant aux métiers des TP. Point positif : le regain d'intérêt des "X", des centraliens ou des diplômés de l'école des Ponts pour cet univers que leurs aînés ont boudé au profit de la finance, notamment, pendant quelques années. « Le temps que nous consacrons à dispenser des cours dans les grandes écoles nous donne par la même occasion l'opportunité de repérer les bons éléments, fait remarquer Thierry Thibaux, directeur technique d'Eiffage TP. Il y a là une sorte de retour sur investissement bénéfique pour l'entreprise. De même, il est primordial pour nous de parrainer les écoles d'ingénieurs et de faire visiter nos chantiers aux étudiants. Le panel très étendu de nos métiers, allié à la volonté d'Eiffage d'accroître sa présence en Europe, doit également nous amener à diversifier nos viviers de candidatures, en ciblant un spectre très large d'écoles afin d'attirer des collaborateurs d'horizons et de nationalités différents. Un dernier point : après une grave pénurie de dessinateurs nos efforts de formation en alternance (Afpa, Institut Gustave-Eiffel) commencent à porter leurs fruits. Trois jeunes ont été embauchés récemment par cette filière. »
Les stages en entreprise constituent également une "arme" efficace pour attirer les futurs ingénieurs. Là encore, un impératif absolu : être présent le plus fréquemment possible dans les écoles, les forums, les congrès et les salons professionnels. « Ces manifestations sont autant de moyens permettant de présenter Eiffage Travaux Publics, les dispositions d'intégration des nouveaux embauchés, notre politique de formation, et notamment ce que nous proposons pour les "hauts potentiels" au travers de l'Institut Eiffage, précise Aurore Benoist de Beaupré, chargée des relations campus. Les stages offerts vont de un mois à un an. L'objectif consiste à fidéliser les meilleurs postulants en leur proposant un CDI… ce qui a été le cas près d'une fois sur deux en 2006. » Qu'il s'agisse de cadres, d'Etam ou d'ouvriers, les dispositifs mis en place pour intégrer, accompagner et former, sont essentiels afin de répondre aux aspirations d'évolutions professionnelles – voire personnelles – des collaborateurs. Tout simplement pour les garder dans l'entreprise.

recrutement d'une cinquantaine de jeunes au sein de la toute nouvelle École Eiffage Travaux Publics Méditerranée. « Plus de 700 personnes ont été contactées, 400 sont venues aux réunions d'information, 150 ont passé avec succès les tests de recrutement par simulation et près de 50 ont été retenues, résume Michel Besnier, coordinateur emploi de la direction régionale Méditerranée. Les formations ouvrent sur deux métiers : constructeur VRD et coffreur option génie civil. » Et que ce soit en Ile-de-France ou en Méditerranée, dès la signature de son contrat, chaque jeune acquiert le statut de salarié d'Eiffage Travaux Publics à part entière. Un tuteur lui est attribué afin de suivre pas à pas son évolution au cours de la formation, tant en école que sur les chantiers.

« UN SUIVI PERMANENT DES STAGIAIRES »

« Nous avons travaillé avec Eiffage Travaux Publics sur la mise au point de deux formations : constructeur route et constructeur béton armé. Concernant ce second point, nous étions plutôt orientés bâtiment. Nous avons donc conçu un programme entièrement tourné vers le génie civil. D'ores et déjà, une demande a été émise auprès du ministère du Travail pour que ces formations soient reconnues par la délivrance d'un titre professionnel (niveau CAP). Un Comité de pilotage a été créé, ce qui permet de rencontrer fréquemment nos interlocuteurs d'Eiffage Travaux Publics et d'assurer un suivi quasi permanent des stagiaires. »

Françoise Pelcot, directrice du centre Émile-Pico, Mallemort.

FIDÉLISATION MODE D'EMPLOI

La fidélisation du personnel passe par la multiplication des moments d'échanges entre chaque salarié et l'entreprise. Dès l'embauche et tout au long de la vie professionnelle. Exemples.

La signature d'un contrat de travail à durée indéterminée représente la première étape du processus d'intégration de tout nouvel embauché. Mais ce n'est que le point de départ de la relation entre le collaborateur et son entreprise. Eiffage Travaux Publics a choisi de multiplier les moments privilégiés de rencontre pour que chacune des deux parties puisse exprimer ses attentes et ses souhaits d'évolution. « La qualité de l'accueil représente un moment clé dans la création de liens durables, explique Maryse Campana, coordinatrice emploi de la direction Grands Travaux Génie civil. J'avertis le personnel de chantier de l'arrivée d'un jeune et je tiens à être présente le jour de l'embauche. Puisqu'il s'agit de personnel mobile, je fais en sorte, avec l'aide de Cocitra Mobilité, qu'un logement l'attende pour poser ses valises. Je garde ensuite contact par téléphone pendant environ un mois, pour m'assurer de sa parfaite intégration ». L'accueil n'est pas non plus un vain mot en Nord / Pas-de-Calais. Ainsi, toutes les personnes embauchées dans ce périmètre depuis début 2006 ont été conviées au siège de la région au cours de huit journées d'accueil consacrées à la culture d'entreprise, aux "savoir-être" et savoir-faire, notamment en sécurité. « Les "nouveaux" rencontrent aussi les responsables des services fonctionnels : autant d'occasions qui permettent de mieux connaître les rouages de la maison pour mieux s'y attacher, explique Patrick Hochard, coordinateur emploi. » De quoi éveiller les sentiments d'appartenance à une même famille, ainsi que le confirme Joëlle German, RRH de la direction régionale Rhône-Alpes / Auvergne : « Lors de la journée d'intégration des Etam, le 8 juin dernier au musée d'Art moderne de Saint-Étienne, les soixante participants ont apprécié de pouvoir discuter entre eux. Ils se sont rendus compte que si nous formions un grand groupe, la proximité entre les individus restait une de nos valeurs fortes. »

PLUS LOIN QUE LA RÉGLEMENTATION

Accueil, points réguliers avec les tuteurs, rencontre formalisée en fin de période d'essai, cursus d'intégration, entretiens annuels individuels et évaluation des compétences constituent autant de "balises" dans la vie professionnelle de chaque salarié, quel que soit son statut dans l'entreprise. « En ce qui concerne les cadres, toutes ces informations sont centralisées et nous évitent un pilotage "à vue", explique Carole Durand, responsable Recrutement, mobilité et stages. À nous d'anticiper les besoins de formation, de détecter les souhaits de mobilité et de prévoir les solutions de remplacement, tout en répondant aux besoins exprimés par les régions. » Une démarche complexe, mais qui permet de répondre aux attentes des collaborateurs avant qu'ils ne cèdent aux sirènes de la concurrence. L'évaluation des compétences est essentielle pour recueillir les souhaits d'évolution de nos collaborateurs et déployer les formations nécessaires afin de les mettre en adéquation avec les besoins de l'entreprise. « L'accord signé le 12 novembre 2007 avec les partenaires sociaux témoigne de notre politique volontariste dans ce domaine, conclut Patrick-Charles Franqueville, DRH d'Eiffage Travaux Publics. Il va même bien plus loin que les dispositions légales en vigueur actuellement, tant sur le plan individuel que collectif. » Alors bonne route avec Eiffage Travaux Publics !

1 500 OUVRIERS NOUVEAUX EN 2007

En 2007, plus de 2 000 collaborateurs ont été recrutés en CDI (hors alternance), dont 1 500 ouvriers. Le nombre de ceux ayant quitté l'entreprise étant évalué à 1 000, Eiffage Travaux Publics a vu sa "population" d'ouvriers augmenter de près de 500 personnes au cours des douze derniers mois. Une excellente nouvelle.

ASCENSEUR SOCIAL : LES TP EN PREMIÈRE LIGNE

On dit souvent que l'ascenseur social est en panne. Faux ! Il existe un secteur professionnel qui offre plus que jamais de belles opportunités : les travaux publics. Exemple de la direction Grands Travaux Génie civil.

Les chefs d'équipe, les chefs de chantier et toutes les fonctions intermédiaires (employés, techniciens et agents de maîtrise) qui assurent le lien entre les compagnons de chantier et les cadres représentent des chevilles ouvrières essentielles dans la réalisation d'ouvrages de qualité et dans la rentabilité des exploitations. Ces métiers sont à valoriser et la profession s'en est bien rendu compte. Pour preuve, le toilettage en profondeur dont a récemment bénéficié la convention collective. Mais si la revalorisation de ces métiers constitue un point positif, elle n'est pas suffisante car aucune filière scolaire ne propose de cursus réellement adapté pour intégrer du personnel directement à ce niveau. « Il existe tout un panel de diplômes préparant soit aux emplois d'ouvriers, soit à ceux de conducteurs de travaux, confirme Jean-François Thibault, directeur Grands Travaux Génie civil France & International. En revanche, pour le niveau Etam, on rencontre un vrai déficit. La seule solution consiste à détecter les capacités et les motivations des ouvriers, notamment lors des entretiens d'évaluation des compétences, et de leur proposer des formations adaptées pour répondre à leurs aspirations d'évolution professionnelle. »

Les ouvriers les plus qualifiés – et les plus motivés – peuvent ainsi bénéficier de formations de plusieurs mois dispensées par des organismes spécialisés (CPO, Afpa, etc.). Au programme : approfondissement des notions techniques (lecture de plan, topo, résistance des matériaux…), droit social et management. Chaque année, une demi-douzaine d'ouvriers suit cette formation au sein de la direction Grands Travaux Génie civil. Une première étape de franchie dans un processus qui peut mener jusqu'à des fonctions de conducteur de travaux. Comme quoi les TP restent encore l'un des rares secteurs où l'ascenseur social est bien une réalité. Seule condition : accepter de retourner quelques mois sur les bancs de l'école.

« DE LA VOLONTÉ ET DU TRAVAIL »

De manœuvre à directeur d'établissement, Joaquim Martins Lopes a franchi un à un tous les échelons des métiers des TP. Parcours.

Comment êtes-vous arrivé dans les travaux publics ?
J'ai baigné dans les TP depuis tout petit : mon père et mes proches étaient dans le métier. À la fin du collège, en classe de 3e, j'ai décidé de tout arrêter ! J'obtenais pourtant de bons résultats, mais j'en avais assez de faire des devoirs le soir. Alors je me suis fait embaucher comme manœuvre et conducteur de petits engins dans une PME de travaux publics.

Le début d'une carrière pour le moins atypique…
Exact, puisque j'ai franchi tous les échelons : chef d'équipe, chef de chantier, aide conducteur de travaux, conducteur de travaux… et directeur d'établissement. Aujourd'hui, je dirige Appia Est Ile-de-France une structure de près de 350 personnes, beaucoup plus importante que l'entreprise dans laquelle j'ai débuté en 1985.

Pensez-vous que ce type de parcours soit encore possible actuellement ?
J'aurais instinctivement tendance à conseiller aux jeunes d'aller le plus loin possible dans leurs études : le fait de décrocher un diplôme facilite toujours la progression. Mais quoi qu'il en soit, oui, notre profession offre de belles opportunités pour progresser socialement. À condition de le vouloir vraiment, de travailler et de faire preuve d'un minimum d'ambition.

ALINE MITTEAU
« HOMME, FEMME : EN FINIR AVEC LES PRÉJUGÉS ! »

Il faut arrêter d'avoir des préjugés qui laissent à penser que les femmes ne sont pas faites pour aller sur les chantiers : tous les métiers sont faits aussi bien pour les filles que pour les garçons. La seule condition à respecter est de bien faire son travail et j'aime l'esprit d'équipe qui existe sur le terrain. Cette formation d'un an correspond exactement à ce que j'attendais : elle me permet d'obtenir une licence professionnelle, spécialité TP, et de devenir conducteur de travaux.

21 ans, Roland – Montargis

ALEXANDRE ROME
« SE FORMER SUR LES CHANTIERS »

Avant de commencer mon contrat d'apprentissage pour obtenir un bac pro en alternance, j'avais déjà passé un BEP en étudiant à temps plein à l'école. Mais ça ne me convenait pas. Je suis persuadé que la meilleure façon de se former consiste à apprendre sur le tas. Il faut aller sur les chantiers : c'est là que l'on fait du travail concret. Une fois diplômé, j'espère devenir rapidement chef d'équipe avant de passer aide chef de chantier.

19 ans, Eiffage TP – Saint-Étienne

GÉRALDINE DORST
« LA BONNE FORMULE »

Un jour, en passant sur un pont en voiture, je me suis dit : « Je veux en faire un ! ». Ne connaissant rien aux TP, j'ai passé un DUT de génie civil pour voir si ça me plaisait vraiment… ce qui a été le cas. Ensuite, j'ai voulu continuer mes études en allant sur les chantiers. Pour cela, j'ai choisi une formation en alternance à l'ITII de Nantes afin de devenir ingénieur en trois ans. Une bonne formule, car passer des concours pour entrer dans les grandes écoles, ce n'était vraiment pas mon « truc » !

22 ans, Eiffage TP Ile-de-France – Noisy-le-Grand.

ÉRIC MOGIN
« AIDER LES JEUNES À PROGRESSER »

En 1983, je suis entré comme manœuvre chez Routière Morin, à Vic-sur-Aisne. À l'époque, je m'entendais bien avec mon chef qui m'a proposé de monter sur un dumper. Ensuite, j'ai appris à conduire toutes sortes d'engins : pelles, bulls, niveleuses…

Vers 1990, je suis parti à l'agence de Monthyon et j'ai pris en main des petits chantiers, puis des plus gros, avant de devenir chef de chantier il y a deux ans. Mon expérience me permet de mieux comprendre les gens et d'aider les jeunes à évoluer dans le métier.

44 ans, Routière Morin Ile-de-France – Monthyon

EPIDE ET MILITAIRES EN RECONVERSION :
EIFFAGE OUVRE SES PORTES

Outre les partenariats avec les écoles, les organismes professionnels, les agences d'intérim, les ANPE ou encore les missions locales pour l'emploi, le groupe Eiffage a signé un accord avec l'Établissement public d'insertion de la Défense (Epide) le 18 juillet 2007. Cet organisme est chargé de piloter le dispositif « Défense, 2e chance » consistant à assurer l'insertion sociale et professionnelle de jeunes – tous volontaires – en difficulté scolaire, sans qualification ni emploi et risquant d'être marginalisés. Les parcours pédagogiques durent entre six mois et deux ans. Ils sont dispensés dans des centres hébergeant les jeunes en internat. Plusieurs formations concernent les métiers des TP, et Eiffage Travaux Publics ouvre ses portes aux stagiaires en fin de formation. Toujours en collaboration avec le ministère de la Défense, le groupe offre des opportunités de formation – et de carrière – aux militaires arrivant au terme de leur contrat.

IABSE
LE VIADUC POUR AMBASSADEUR

Le mercredi 5 décembre dernier, la plaque matérialisant l'Outstanding structure award, décerné par l'International association for bridge and structural engineering (IABSE)[1] à la Compagnie Eiffage du Viaduc de Millau, a été dévoilée au pied de l'ouvrage.
Créé en 2000, ce trophée, attribué par un comité d'experts de l'Association, distingue chaque année une ou plusieurs structures de génie civil particulièrement remarquables techniquement, économiquement, environnementalement, esthétiquement et socialement.
À l'instar du musée Guggenheim de Bilbao ou du stade de France, notre viaduc fait désormais partie des ambassadeurs de cette association née à Zurich en 1929 et chargée de promouvoir dans le monde entier l'échange des connaissances et le développement des techniques du génie des structures, au service de la profession et de la société.

1- Association internationale des ponts et charpentes

C'est à Mme Lépingle, épouse d'un jeune retraité hier responsable de la Mission de contrôle des sociétés concessionnaires d'autoroutes, qu'est revenu le privilège de dévoiler la plaque qui matérialise le prix attribué en 2006.

Jacques Combault, le président français de l'IABSE, a remis le 5 décembre dernier à Millau l'Outstanding structure award décerné à la Compagnie Eiffage du Viaduc de Millau en 2006 à sa présidente, Elisabeth Borne. Une cérémonie à laquelle une centaine d'invités ont participé.

Photos de 4e de couverture :

Lot d'ouvrages d'art non courants N° 2 sur la route des Tamarins à la Réunion.
Tunnel du Perthus sur la LGV Perpignan-Figueras.

La voie Le Magazine d'Eiffage Travaux Publics
2, rue Hélène-Boucher BP 92 - 93337 Neuilly-sur-Marne cedex - Tél. 01 49 44 92 00

Directeur de la publication : Jean Guénard ■ Rédactrice en chef : Sandra Weigand ■ Rédaction : Dominique Duchemin - Jean-Claude Roeland ■ Conception - Édition : Agence Bonnecarrère, Tél. 01 56 79 26 26 ■ Crédit photos : A. Béraud – R. Bouchu/Actophoto – Cedus – J.-L. Girod – F. Hédelin – Néomonde – J.-B. Vetter – D. Vogel – Photothèque Eiffage Travaux Publics – DR. ■ Remerciements à Sébastien Moing - Egis Aménagement.

Le Magazine qui vous ouvre la voie

EIFFAGE
TRAVAUX PUBLICS